

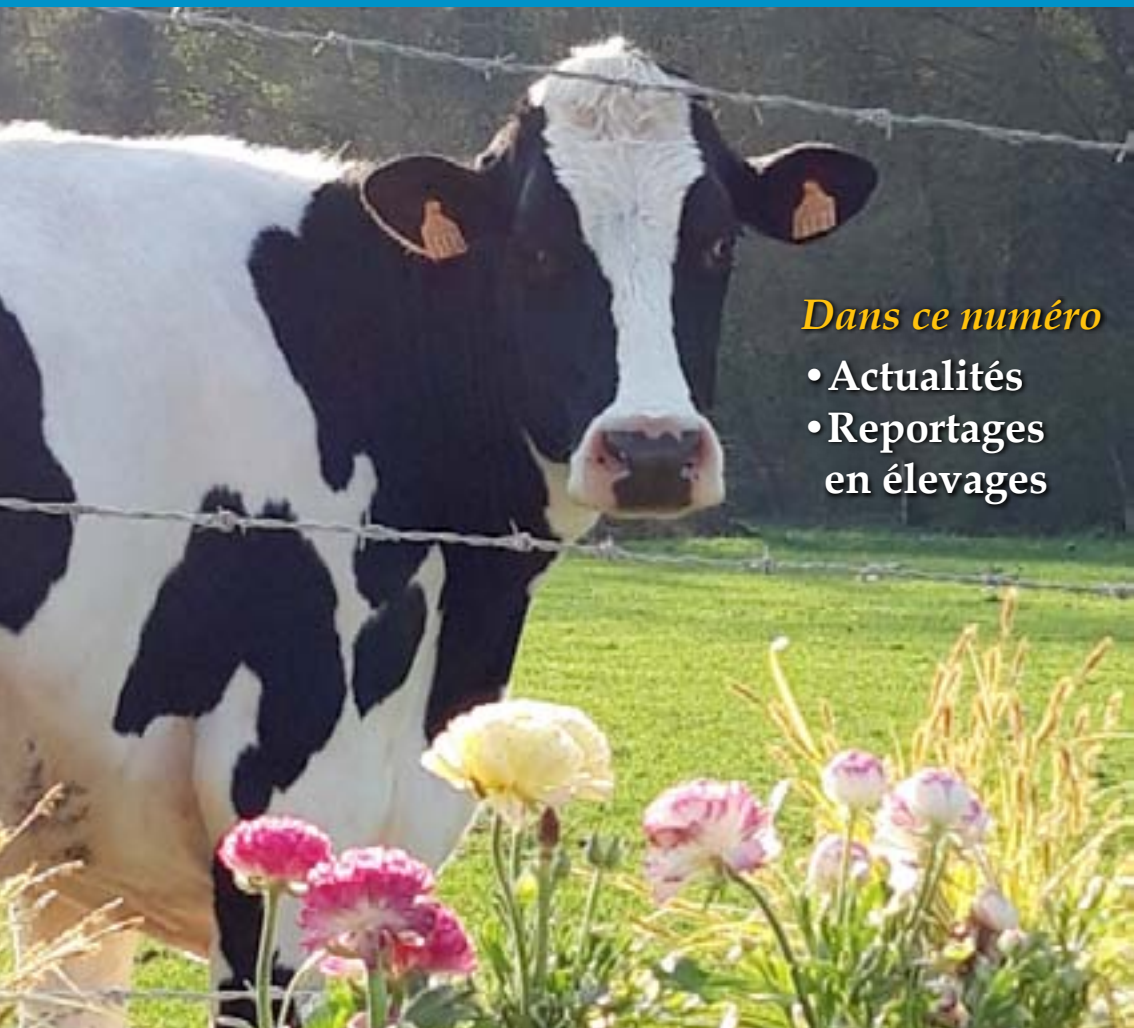


ARDENNES
CONSEIL ÉLEVAGE

LA BEQUÉE

*des
Éleveurs Ardennais*

N°25 - Printemps-Été 2019



Dans ce numéro

- Actualités
- Reportages en élevages

17, rue du Château - VILLERS SEMEUSE
08013 CHARLEVILLE-MEZIERES CEDEX
Tél. 03 24 57 08 61 - Fax 03 24 58 11 97

E-mail : secretariat@ardennes-conseil-elevage.fr

www.ardennes-conseil-elevage.fr



ardennes conseil elevage

Editorial :

Cher(e)s adhérent(e)s, cher(e)s éleveurs, cher(e)s lecteurs, dans ce nouveau numéro de La Bequée, vous trouverez des solutions techniques, des innovations, des «outils» de gestion de vos différents troupeaux (lait et viande).

Vous trouverez également des résultats et des témoignages qui valident l'intérêt des produits et services que nous avons développés pour vous depuis de nombreuses années.

Vous pourrez découvrir les dernières innovations de MEDRIA.

Une rubrique particulière est consacrée à l'évolution des performances dans les troupeaux allaitants et des leviers d'amélioration y sont présentés.

Un retour sur les différentes réunions organisées cet hiver dans le cadre du Pôle Elevage Ardennes, vous permettrons d'accéder à une synthèse d'exposés des différents intervenants.

Vous trouverez une présentation du Projet Européen d'Innovation sur l'autonomie en ressources protéiques et énergétiques des élevages, un vrai enjeu pour nos exploitations

Dans la rubrique « La vie de la coopérative, vous pourrez mesurer tout l'intérêt que nous portons à la communication et aux moyens d'informations qui nous relie.

Notre métier évolue, de la simple mesure des performances, vers d'avantage de conseil, d'expertise, avec pour seul objectif : l'optimisation économique de vos élevages.

N'hésitez pas à prendre contact avec nos techniciens pour obtenir des réponses personnalisées à vos problématiques d'élevage.

Bonne lecture.

Christophe LECLET

Président d'Ardennes Conseil Elevage

Vie de la coopérative

1) Audit Qualité conseil

ACE a organisé dans le cadre du Pôle Elevage un audit autour du conseil en élevages bovins, Cet audit a été réalisé par 2 collaborateurs de notre fédération FCEL auprès de 18 personnes pendant une semaine : élus, directions et collaborateurs des structures du Pôle Elevage.

La synthèse nous a permis de redéfinir les orientations politiques à prendre pour l'élevage ardennais ainsi que la définition des compétences des conseillers techniques de demain.

2) Partenariat A2E (Alliance Expertise Elevage)

Les élus de la coopérative ont validé l'adhésion par l'intermédiaire du Pôle Elevage à la SA A2E qui regroupe les organismes de contrôle de performance de la Marne, de l'Aube, de la Cote d'Or, de l'Yonne, de l'Île de France. Cette adhésion permettra de partager à plusieurs les compétences techniques dans les différents domaines d'activité de la coopérative.

3) Transfert des bureaux

Les salariés de la coopérative rejoindront les salariés du GDS et des services élevage de la Chambre d'agriculture pour la fin d'année 2019, dans le bâtiment appartenant à la chambre d'agriculture à Villers Semeuse.

Les éleveurs pourront ainsi profiter d'un lieu de guichet unique ou ils pourront avoir à leur disposition les réponses à toutes leurs questions.

4) Communication de la coopérative

Le métier des coopératives de mesure des performances lait et allaitant évolue. Une étude des forces et faiblesses de la coopérative autour du conseil et de la mesure de performance est en cours de réalisation afin de connaître votre point de vue sur vos attentes de services par votre coopérative.

5) Bodymat

Nous avons fait l'acquisition d'une canne permettant par méthode laser de mesurer la note d'état corporel des vaches laitières. Cet investissement permettra aux techniciens d'être encore plus performants quant à leurs conseils en élevage.

6) Permanence d'Aout

Le conseil d'administration a validé la mise en place d'une permanence du service approvisionnement pour les produits et matériel d'élevage et d'une astreinte d'appui technique téléphonique.

7) Départ de Marie Discours

Après 1 an passé à la coopérative, Marie a pris ses fonctions dans une coopérative laitière en tant que technicienne. Nous remercions Marie pour sa disponibilité et son engagement.

8) Nouvel administrateur

Mr Jérôme Tournay éleveur bovins laitiers en production bio à Imécourt a rejoint le conseil d'administration de la coopérative lors de la dernière assemblée générale du 30 novembre 2018 à Villers Semeuse.

9) Bovins Croissance

Comme cela avait été décidé en commission viande, 3 réunions de groupe d'éleveurs ont été organisées en février. La participation à ces réunions a été fortement en lien avec les conditions météorologiques !. Avec le calcul des impacts économiques des critères techniques, le retour des 20 éleveurs présents est très positif et souhaite aller plus loin

10) Les après-midi nutrition : notre neutralité du conseil avec le « pAnser vache »

Trois rencontres en élevage ont été organisées afin de présenter notre service nutrition avec une vue globale qui va du fourrage aux bouses : qualité des fourrages (récolte et conservation) qualité des rations (PennState) observation des vaches

(remplissage du rumen, aplombs, état corporel, les bouses) bien être des vaches (caméra d'observation sur la circulation, abreuvement, table d'alimentation...)

11) Profil'Age : les Omégas et les indicateurs d'alimentation

Une nouvelle valorisation des analyses de lait permet de déterminer la qualité de la matière grasse produite (Oméga 3) et des indicateurs métaboliques de la ration (risque déficit énergétique, digestion de la fibre...)

12) Atlas :

le nouveau logiciel métier des techniciens en continuité de SIEL est en place sur les ordinateurs des techniciens . Vos conseillers pourront vous le faire découvrir lors de leur prestation technique.

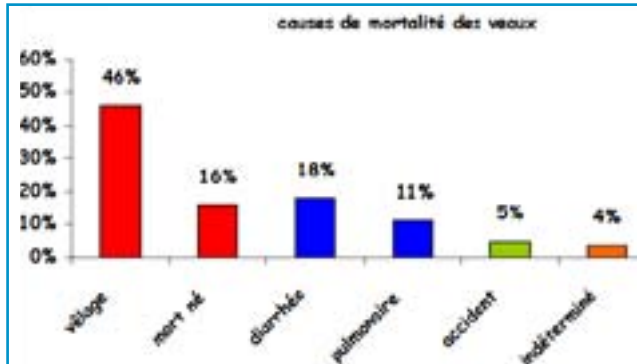
Hervé Festuot

13) Naissance :

Le petit Timéo est venu agrandir la famille de Benjamin Montanari notre agent de pesée Bovins Croissance.

Toutes nos félicitations aux parents et bienvenue à Timéo.

La mortalité des veaux allaitants : ce n'est pas une fatalité...



Le taux de mortalité avant sevrage en vache allaitante dans les Ardennes est de 10.2% pour la campagne 2017-2018. Cela représente une perte de 7 veaux pour un cheptel moyen ardennais. Soit 5600 € de chiffre d'affaire en moins (80 €/vache présente). La moitié des pertes ont lieu autour du vêlage.

1 - Génétique

Au niveau génétique, deux critères sont à prendre en compte :

- L'index facilité de naissance (IFNais) : aptitude d'un veau à naître facilement
- L'index aptitude au vêlage (AVel) : aptitude de la vache à vêler facilement

Lors du choix des taureaux (insémination ou monte naturelle), tenir compte de ces index. Sélectionner ses mâles reproducteurs en fonction des femelles de son troupeau : morphologie, catégorie et complémentarité vache/taureau.

Ces deux index sont un outil pour trier ses génisses de renouvellement.

2 - Préparation vêlage/ Alimentation

Une vache doit être tarie à une note d'état corporel de 3. Trop maigre, la vache ne pourra refaire ses réserves et pénalisera la mise-bas et la lactation. Trop grasse, elle aura des difficultés au vêlage.

Un mois avant vêlage, respecter les fondamentaux : eau, fibre, sel, ration adaptée aux besoins et minéraux/oligo-élément

Il faut prendre conscience que plus on s'approche du vêlage, plus les besoins des animaux augmentent mais que leur capacité d'ingestion diminue. C'est pourquoi il faut concentrer la ration.

Tous les déficits en énergie et azote ou déséquilibre énergie/azote ont des conséquences sur la santé du veau ainsi que de la vache.

La complémentation minérale, au moins un mois avant le vêlage, améliore la vitalité et la résistance du veau, les conditions de mise bas et la qualité du colostrum.

L'apport de Chlorure de Magnésium (50 grammes), 15 jours avant le vêlage et 15 jours après, dynamise la mise bas et limite les problèmes de rétention placentaire.

Il faut veiller à distribuer des fourrages bien conservés (attention aux moisissures et mycotoxines).

Les éleveurs ont à leur disposition une multitude d'outils pour les assister dans la surveillance des vêlages. Ces solutions ne feront pas le travail mais donneront l'alerte à l'éleveur pour surveiller et intervenir le cas échéant.

3 - Sanitaire

Contrôler le statut parasitaire des vaches en réalisant des analyses (coproscopie et sang) pour identifier les parasites en présence. Faire un traitement s'il y a besoin.

La synthèse des anticorps du colostrum se fait dans le foie, c'est pourquoi il est important de connaître l'infestation des vaches au niveau de la douve.

Si des problèmes de diarrhée ou respiratoire sur les veaux sont rencontrés dans l'élevage, il est important de vacciner.

Ne pas distribuer une alimentation laxative qui a un impact direct sur la propreté des vaches (ventre, mamelle, cuisses et queue). Ceci dans le but de limiter le contact entre le veau et les bactéries présentes sur le pelage et la mamelle de la mère.

Une fois le vêlage terminé, mesurez la qualité du colostrum à l'aide d'un réfractomètre. Veillez à ce que le veau tète le plus rapidement possible : maximum 2 heures après la naissance.

L'administration d'iode et de sélénium avant la première tétée aide à l'assimilation des anticorps et renforce l'immunité du veau.

Faire attention aux vaches pleines logées avec des vaches vèlées. Les veaux « voleurs » boivent le colostrum et le nouveau-né n'en aura pas à boire.

Mettre en place des mesures de biosécurité pour empêcher :

- L'introduction de pathogènes dans son élevage
- La circulation de pathogènes dans son élevage
- La circulation de pathogènes dans les élevages qui m'entourent

Conclusion

Au-delà de la surveillance des vêlages, les éleveurs ont la main pour diminuer les pertes.

Ils ont le choix de subir ou d'agir.

Le choix des femelles mises à la reproduction et des taureaux utilisés est un moyen d'anticiper les problèmes de vêlage.

L'alimentation joue un rôle essentiel dans l'état général du troupeau : pour toutes les catégories et à tous les stades physiologiques. La vitalité des veaux à la naissance passe par une maîtrise complète et une gestion rigoureuse de la ration des vaches tarées et de la préparation au vêlage.

D'un point de vue sanitaire, mieux vaut prévenir que de guérir. Mettez en place des moyens de luttes préventives plutôt que curatives. Un médicament est un outil d'aide et non un levier d'action pour résoudre un problème de santé. La notion de biosécurité est très importante dans la propagation d'agents pathogènes.

Maîtriser ce qui se passe autour de la mise bas influence le taux de mortalité. C'est une chose... Mais il ne faut pas oublier qu'il faut aussi préparer notre vache à une nouvelle gestation... Cette période autour du vêlage est primordiale pour optimiser les résultats de reproduction.



GAEC Cabadet : gestion des chaleurs grâce au monitoring

Monsieur Cabadet est installé sur son exploitation avec son frère à Briquenay Elevage en polyculture avec 15 hectares d'herbe et céréales et maïs ensilage

L'exploitation est composée de 60 VL, 1 atelier de génisses de renouvellement, des bœufs 3 ans en race Holstein, ainsi que 25 VA en race charolais broutards et gardent les génisses.

Le système alimentaire est constitué de maïs ensilage, herbe, concentré, foin. Les éleveurs pratiquent les groupages de chaleurs avec les génisses de renouvellement car ils ne traient plus qu'une seule fois par jour l'été.

Messieurs Cabadet sont équipés du système monitoring MEDRIA rouge HEAD PHONE depuis 2018, « nous voyons cet outil comme une aide à la confirmation des chaleurs notamment lorsque certaines VL ne s'expriment pas ou très peu, et en mettant les colliers avant 60 jours cela nous permet de mieux surveiller le cycle des VL ainsi que de réduire l'intervalle entre vêlages.

Pour nous la gestion des chaleurs avec MEDRIA rime avec confort, sécurité et précision». Le système MEDRIA box rouge Heat'live a un rayon d'action de 1 km pour la détection des chaleurs et Messieurs Cabadet voient ce système comme un gros atout pour leur troupeau pendant le pâturage.

Média a également développé TIME LIVE : le monitoring du confort et du bien-être animal. TIME LIVE permet de repérer les temps d'attente jugés trop longs (temps debout/couché), et également la capacité de dépister un trouble alimentaire (ingestion/rumination). Ces données sont ensuite analysées et peuvent être interprétées par le conseiller d'ACE afin d'accompagner l'éleveur dans l'amélioration de l'environnement et le bien-être de ses animaux.



Avec le monitoring, les éleveurs peuvent surveiller le comportement de leurs animaux à distance et être alertés en cas de problème.

Cathy Demantin

La qualité du lait : comprendre les enjeux Formation

1^{er} facteur d'enjeux économiques d'une exploitation laitière, la qualité de votre lait sur vos exploitations est primordiale pour vous, comme pour les consommateurs.

Pour cela, votre coopérative Ardennes Conseil Elevage avec la participation du GDS 08 et de la Chambre d'Agriculture 08 dans le cadre des actions communes Pôle Elevage Ardennes ; organisent des formations sur ce thème afin de vous apporter au mieux le conseil nécessaire à votre amélioration.

Lors de cette journée, les points suivants sont abordés :

- Comprendre les enjeux économiques.
- Qu'est-ce qu'une mammité ?
- Qu'est-ce que les butys/germes ?
- Connaître les facteurs de risques influençant la qualité (technique de traite, hygiène, contrôle machine à traire, logement des vaches, géobiologie).

L'objectif est de comprendre les enjeux de la non qualité, de connaître les bases de la qualité du lait, d'analyser les facteurs de risques et de maîtriser la prévention des mammites.

Vous pourrez également échanger entre chaque participant sur vos expériences.

Enfin, avec vos paies de lait nous calculerons en direct de l'impact économique lait sur votre élevage.

Amandine BERLU



ARPEEGE

L'Autonomie en Ressources Protéiques & Énergétiques des Élevages du Grand Est

L'autonomie alimentaire, protéique et énergétique en élevage, un défi économique, environnemental, humain pour les agriculteurs du Grand Est et des Ardennes.



Comment faire évoluer une situation où des milliers de tonnes de soja sont importées par an dans le Grand Est pour l'alimentation animale ? Le programme ARPEEGE (Autonomie en Ressources Protéiques & Énergétiques des Élevages du Grand Est) porté par la Chambre d'Agriculture du Grand Est en partenariat avec les acteurs de la filière, a pour objectif de proposer de nouvelles pistes pour rapprocher les intérêts des éleveurs et des céréaliers au sein d'un cercle vertueux.

“Trouver des synergies entre le monde du végétal et le monde de l'animal dans une région où se côtoie une multiplicité de cultures et de productions animales relève du bon sens”.
Laurent WENDLINGER Vice président Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est

LA SITUATION ACTUELLE

Pour nourrir ses animaux, un éleveur peut-être contraint d'utiliser des quantités importantes de matières premières importées riches en protéines, essentiellement du soja. Impact environnemental

lié au transport, introduction d'OGM, prix fluctuants, cette pratique fragilise la filière élevage sur les plans économique, environnemental et sociétal. Par ailleurs, le tourteau de colza constitue une des premières sources locales de protéines non OGM pour les éleveurs du Grand Est. Imaginer son avenir fait partie des pistes de réflexions explorées dans le cadre du programme ARPEEGE.

DU VÉGÉTAL À L'ANIMAL

ARPEEGE encourage les polyculteurs à produire des matières premières non OGM locales pour l'alimentation animale à destination des éleveurs du Grand Est. Des éleveurs qui fournissent en retour de la matière organique à ces mêmes céréaliers. En introduisant de nouvelles cultures dans ses rotations, un polyculteur mise sur les services agronomiques rendus par ces cultures. L'allongement des rotations permet en effet de rompre le cycle des adventices et contribue à la réduction de l'usage des intrants chimiques, engrais, pesticides. Moins d'intrants, c'est un environnement préservé, une image globale améliorée, des économies réalisées, un confort personnel préservé ! La dimension circulaire du projet contribue à la réduction de l'empreinte écologique liée au transport et à la limitation de l'introduction d'OGM.

LE CAS DU SOJA Peut-on envisager de développer la production de soja dans le Grand Est ?

Si la réponse est oui, nombre de questions se posent : Quel itinéraire technique retenir ? Quelles variétés adaptées aux conditions pédoclimatiques de la région choisir ? Une fois produits, quels processus de transformation et modèles économiques devront être mis en œuvre pour que l'éleveur voisin en soit le destinataire ? Et enfin, quel impact ces matières premières locales non OGM pourrait avoir sur son coût alimentaire ? ARPEEGE a pour objectif d'apporter des réponses précises à toutes ces interrogations, pour le soja comme pour d'autres légumineuses à graines, pois, féverole, ... ou encore des légumineuses fourragères, luzerne, trèfle et prairies temporaires, entre autres.

Pour visionner les vidéos, rendez-vous sur grandest.chambre-agriculture.fr/videos

Le programme ARPEEGE m'intéresse. À QUI PUIS-JE M'ADRESSER ?

Hervé FESTUOT, pilote du projet

herve.festuot@ardennes.chambagri.fr 06 08 90 17 83

Manon de JOYBERT, chargée de mission

manon.de-joybert@grandest.chambagri.fr 06 18 78 98 50



Qualité des fourrages ardennais :



La coopérative est équipée d'un analyseur de fourrages par méthode infrarouge (Agrinir) et réalise chaque année 300 analyses. L'appareil permet d'analyser des ensilages de maïs, d'herbe et luzerne, enrubannage d'herbe et luzerne, foin d'herbe et luzerne, ration mélangée, maïs grain humide, soja et colza.

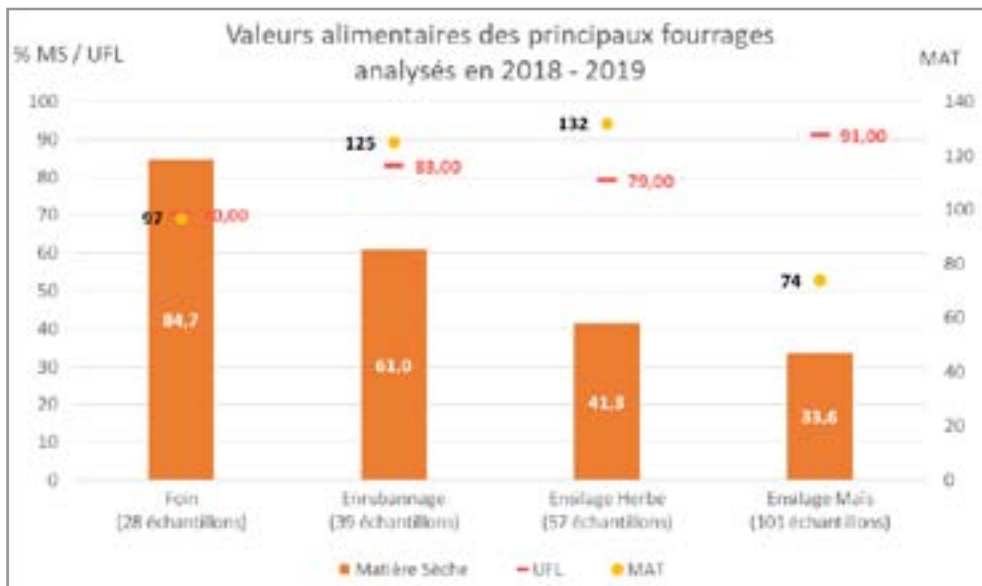
Retour sur les ensilages de maïs si particuliers de 2018.

Avec des chantiers d'ensilages réalisés sous la chaleur, la fermentation et la conservation n'étaient pas optimales. Le stade de récolte a été chamboulé par des tiges desséchées et des grains peu formés.

Bilan :

- 34% de MS en moyenne (avec ¼ des analyses à 38%)
- 27% d'amidon (contre 30% en 2017)
- 463 de NDF et 219 de CB (contre 408 NDF et 197 CB en 2017)
- 0.91 UFL (0.94 en 2017)

Avec ces maïs très fibreux, l'ingestion a été pénalisée. Le manque d'amidon a été comblé principalement par l'apport de céréales. Le premier réflexe est de réaliser des analyses de fourrages, indispensables pour ajuster les rations. Ensuite, faire des bilans fourragers régulièrement pour suivre l'avancement des stocks et pouvoir faire les transitions avec les prochaines récoltes.



Des récoltes d'herbe très hétérogènes.

Contrairement aux ensilages de maïs, les récoltes d'herbe, que ce soit des ensilages ou du foin, sont plutôt de bonne qualité. Bilan des ensilages d'herbe (uniquement des 1ères coupes de prairies naturelles) :

- 13.3 de MAT (identique à 2017) avec ¼ des analyses à 15.5.
- 576 de NDF et 306 de CB
- 0.80 UFL (contre 0.84 en 2017)

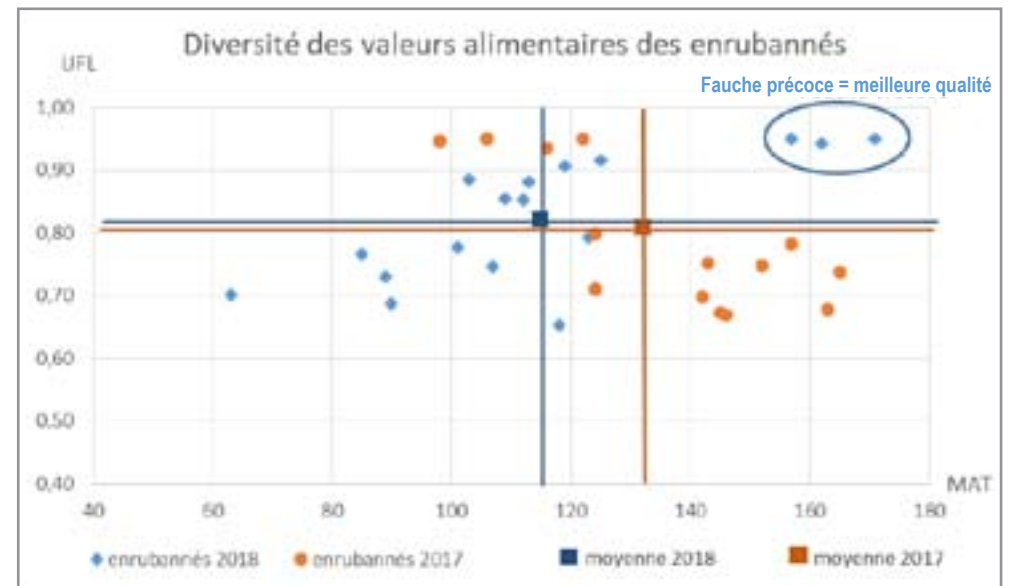
On observe, quel que soit le mode de récolte, autour de 5 points de MAT de différence entre les ¼ inférieurs et supérieurs. Cette hétérogénéité s'explique par le stade de récolte, la qualité de la récolte (fauchage, fanage, andainage) et la flore présente dans la prairie.

Conséquence directe de cette hétérogénéité : le coût alimentaire.

Avec un ensilage d'herbe à 11 de MAT, il faut ajouter 0,6kg de correcteur en plus qu'avec un ensilage à 15.5 de MAT (sur un apport de 15kg MB/VL/jr). Le coût de la ration est augmenté de 0.26€ /VL/jr, soit 500€/mois pour un troupeau de 65VL.

En revanche, si on n'analyse pas ses fourrages, le fait de ne pas corriger ce manque d'azote va entraîner une perte en lait de 1L/VL/jr, soit 624 € /mois pour un troupeau de 65VL (prix du lait à 320€ /1000L).

Sur un troupeau de 60 vaches allaitantes avec une ration foin, sur un hiver de 180 jours, c'est 1512€ d'économie. Avec une ration à base d'enrubannage, c'est quasiment 2500€ sur l'hiver.



Emeline Legroux

AgriNir

Analyse des fourrages

La solution innovante, rapide et fiable.

Vous connaissez la valeur des aliments que vous achetez, alors prenez en compte les valeurs des fourrages que vous produisez.

Ils peuvent être à l'origine du déséquilibre des rations et peuvent vous assurer des économies.

Des variations importantes sont constatées essentiellement sur les foins et ensilages herbe. Les analyses sont aussi très utiles pour la conduite des surfaces à mener les années suivantes

Le coût d'analyse est très vite rentabilisé.

Analyse effectuée 3 fois par semaine à Villers semeuse.
Retour des résultats à j +2 par mail



Types d'aliments analysables :

- Ensilage de maïs
- Ensilage d'herbe
- Enrubanné d'herbe
- Foin et regain de prairie
- Foin de luzerne
- Enrubanné de luzerne
- Tourteaux de soja
- Maïs grain humide
- Tourteaux de colza
- RATION complète

Les données mesurées et calculées par AgriNIR™

- Valeurs chimiques : matière sèche, amidon, DT amidon calculée, matière azotée, NDF, ADF, CB calculée, cendres, matières grasses.
- Valeurs alimentaires : UEL, UFL, PDIN, PDIE, PDIE corrigé, PDIA.

Pour tous renseignements :

Emeline Legroux : 06 38 94 71 16

Guy Fourrier : 06 15 98 59 59, Arnaud Huart : 06 38 94 66 16



Produire des fourrages de qualité sur les prairies

Pôle Elevage Ardennes a organisé le 31-1-2019 à Poix-Terron une journée technique autour de la production de fourrages de qualité issus des prairies naturelles et quelles sont les solutions pour faire face aux aléas climatiques. Une quarantaine d'éleveurs ont fait le déplacement pour s'informer et échanger autour d'un sujet au combien important. Didier Deleau, ingénieur à Arvalis Institut du végétal à Saint Hilaire en Woëvre (55) a animé principalement cette journée.

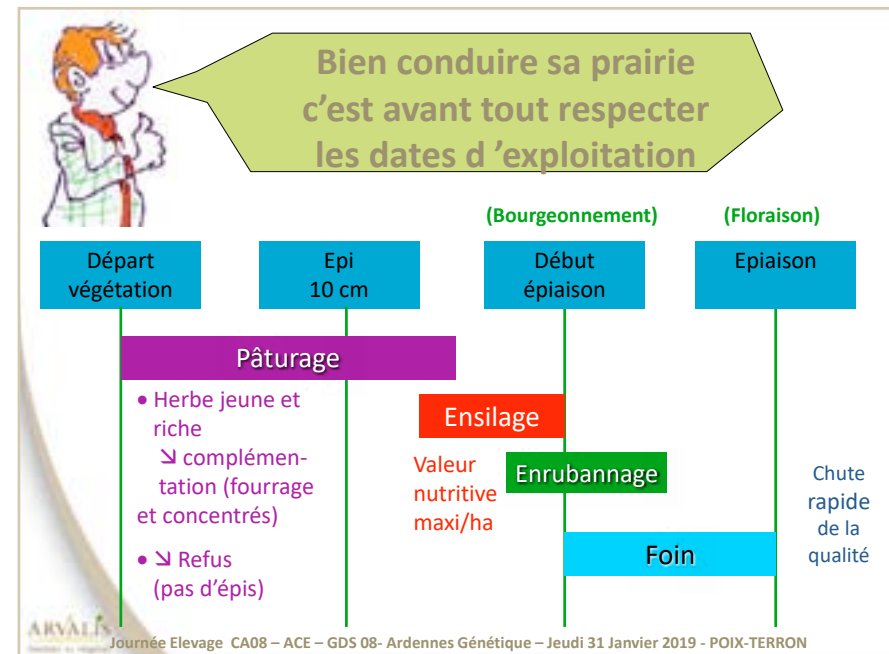


L'objectif premier de produire des fourrages de qualité est de limiter les achats d'aliments complémentaires.

Allier qualité et quantité est la clé de la réussite de la récolte. Le stade optimum est le début épiaison (avant l'épiaison de 10% des épis). Au-delà de ce stade la qualité chute fortement et rapidement.

Les 3 piliers d'un fourrage de qualité sont la valeur énergie, la valeur azote et l'ingestibilité.

A chaque stade son type de récolte.



MON

LEST'O 500 21 ANS

A
DÉJÀ

1998

LE 1^{ER} LEST'O 500
SUPPRIME
100% DES PNEUS

CHEZ M.GILBERT DUHAMEL
EN MAYENNE

2019



21 ANS
DE SERVICE

POUR M.DUHAMEL FILS,
SON LEST'O 500
EST EN ROUTE POUR

30 ANS
DE SERVICE



MON CONFORT
SANS LES BONS VIEUX SACS

**ZÉRO SAC
TRANSVERSE**



MON CONFORT
SANS LES BONS VIEUX PNEUS

**ZÉRO PNEU
ZÉRO GRILLE**



MA SÉCURITÉ
POUR MARCHER SUR LE SILO

ZÉRO GLISSADE

ALTITUDE - 1250 m



MA SÉCURITÉ
AVEC UN SILO PROPRE ET SAIN

**ZÉRO CORPS
ÉTRANGER**



MA SÉCURITÉ CONTRE
CORBEAUX - VACHES
CHIENS - RENARDS
GRÊLE - TRACTEURS

ZÉRO TROU



**MA SOLUTION
LEST'O 500**

**GARANTIE UV
15 ANS**

**DURÉE DE VIE
+ 20 ANS**



Lest'o 500

La fauche précoce a de nombreux intérêts :

- des valeurs alimentaires maximales
- Récupérer des repousses rapides
- Serrer plus les animaux pour récolter au moins 50% des surfaces. Constituer des stocks
- Diminuer la complémentation hivernale.

L'impact économique est de 2000€ sur un système allaitant de 50 VA avec 135ha dont 68 ha d'herbe et un chargement de 1.2 UGB/ha. Il tient compte de l'économie de concentré, le gain de poids des broutards, le surcoût de fertilisation et les frais d'enrubannage ; soit pour ce type de système entre 3% et 5% de l'EBE.

Faucher le matin, l'après-midi ou le soir ?

La fauche pour un séchage rapide c'est **le matin** dès la disparition de la rosée (les stomates sont encore ouverts). **La hauteur de fauche doit être entre 7 et 8 cm.** Avec une conditionneuse à doigts ou peigne, attention aux réglages pour limiter l'agressivité. Utiliser le système d'éparpillement (évite un fanage)

Le fanage est à raisonner en fonction du rendement et des conditions de séchage. Intervenir sur un fourrage encore humide ou ré-humidifié avec un angle de piquage élevé de la faneuse pour brasser le fourrage et faire retomber en pluie. Le régime de la prise de force entre 350 et 400 tours /minute.

Entre 1 et 2 points de MAT en moins pour un andainage de légumineuses lorsque les feuilles sont craquantes (plein soleil).

La conservation par voie humide : l'ensilage et l'enrubannage.

Pour un enrubannage de qualité, **il faut viser 50% de MS** (2j de séchage) avoir des balles denses et régulières afin de limiter l'air pour une fermentation rapide. L'éclatage des cellules du fourrage permet de mettre les sucres solubles à dispositions de bactéries lactiques. **Enrubanner le plus rapidement possible après le pressage** (limiter la déformation et l'échauffement)

Ensilage d'herbe : fauche précoce et TASSER, TASSER et RETASSER

Les facteurs de réussite d'un ensilage d'herbe sont :

- Fauche précoce
- Hauteur de fauche 7 à 8 cm, optimiser la valeur et favorise la repousse
- Préfanage rapide et suffisant autour de 40% MS pour un taux de sucre préservé
- Finesse de hachage
- Taille de silo adapté à la vitesse d'avancement
- Propreté du chantier (terre)
- TASSER... TASSER (surtout si >MS)
- Fermeture rapide et hermétique du silo avec des bâches de qualités.

Les additifs d'ensilage ne compenseront jamais des mauvaises conditions de récolte ou de conservation.

Pour valoriser au maximum les fourrages de l'exploitation et produire du lait ou de la viande, il faut une cohérence entre le niveau de chargement et le potentiels des sols, maximiser la durée du pâturage, récolter au bon stade pour la qualité, limiter les pertes à la récolte et à la conservation et réaliser des analyses pour ajuster les rations.

Adapter et sécuriser son système fourrager dans un contexte d'aléas climatiques.

Dans le département des Ardennes, l'augmentation moyenne des températures est de **0.3°C / décennie** avec une légère hausse de la pluviométrie. Demain, en fonction des scénarios retenus, il y aura 2 fois plus de journées chaudes et entre 20 à 40 jours de gel en moins.

Il existe déjà des évolutions perceptibles de ce changement climatique avec une date de **départ de végétation et des dates d'épiaison avancées** de l'ordre de 2 à 16 jours selon les sites.

Les prairies sur sols profonds avec plus de réserve hydrique pourront tirer **profit positivement** du changement climatique.

La courbe de production des prairies sera également affectée avec de l'herbe plus tôt au printemps, un creux plus prononcé en été et un rebond plus marqué à l'automne avec de l'herbe plus tard en saison.

L'impact sur les systèmes fourragers sera à plusieurs niveaux.

- Une mise à l'herbe plus précoce et une rentrée plus tardive (attention toutefois à la portance des sols)
- Augmentation de la variation entre les années de la production fourragère
- Possibilité de réaliser une coupe supplémentaire
- Moins de stock à l'hiver et plus de distribution de stocks en été.
- Recherche des espèces ou variétés plus résistantes
- Et diversifier les ressources fourragères.

Les pratiques pour sécuriser son système fourrager restent des fondamentaux de la culture de l'herbe, en évitant le gaspillage et la dégradation des prairies.

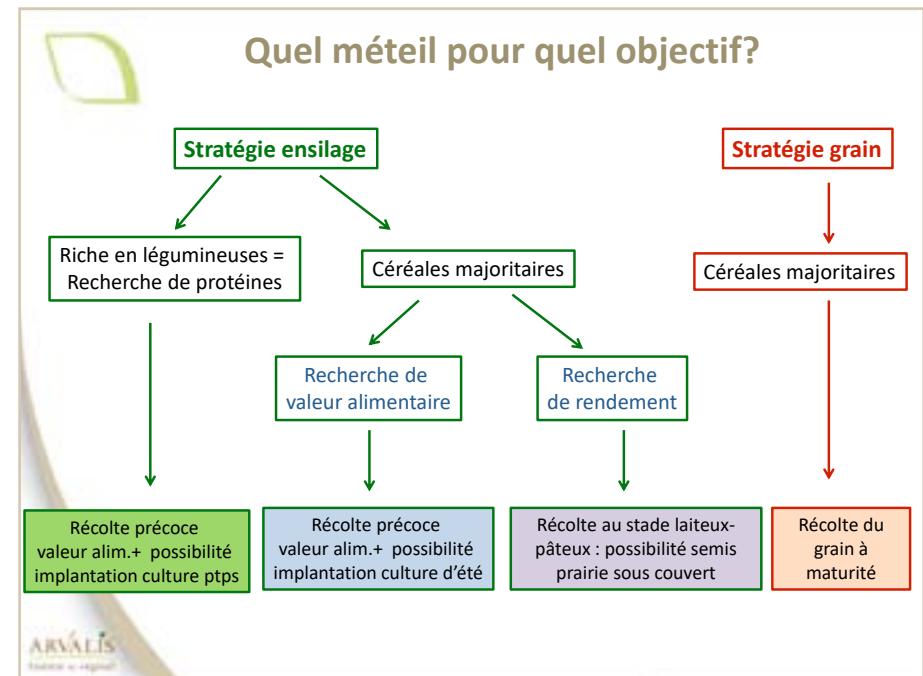
La sécheresse serait plutôt bien tolérée par la luzerne (racine pivot) le dactyle et le lotier ainsi que la fétuque élevée (racine profonde) contrairement au RGI, à la fléole et la fétuque des près.

La chaleur est bien tolérée par la luzerne, le dactyle, la fétuque élevée, le brome, le lotier et le trèfle blanc contrairement au RGA qui ne pousse plus au-dessus de 25°.

Le dactyle, la fétuque élevée et la luzerne sont les 3 espèces les plus performantes en situations sèches et chaudes.

Une prairie multi-espèces est une temporaire de pérennité variable comportant au moins 3 espèces de 2 familles différentes (graminées et légumineuses). Les essais montrent que sur 5 années les 3 espèces incontournables dans un mélange sont le dactyle, la luzerne et le trèfle violet qui obtiennent les meilleurs résultats en TMS et kg de MAT/ha. Ces prairies sont également plus robustes au pâturage en conditions séchantes.

Le méteil :



Les méteils sont principalement récoltés en enrubannage autour de 40 à 70% de MS.

Les valeurs alimentaires des méteils sont très variables et essentiellement liés au stade récolte et à la proportion des légumineuses dans le mélange. Les méteils sont essentiellement destinés aux animaux avec des besoins modérés ou ils seront à compléter.

Une nouvelle approche de la nutrition avec pAnser vache et des outils innovants.

Tous les conseillers sont formés pour vous apporter des conseils nutrition neutres grâce à des outils innovants et pertinents.



Retour sur la journée technique lait du Pôle Elevage Ardennes

Le 8 novembre 2018, une cinquantaine de participants (dont 38 éleveurs) ont assisté à la journée technique lait organisée comme chaque année par le Pôle Elevage Ardennes. Cette année, le thème abordait la gestion de l'agrandissement des troupeaux laitiers.

Depuis plusieurs années, le département constate une diminution du nombre d'élevages passant de 824 exploitations en 2010 à moins de 600 en 2018. Dans le même temps, le nombre de vaches laitières et le lait livré évoluent peu. C'est le signe d'un agrandissement des troupeaux laitiers.

Pierre KIRSCH, vétérinaire à Auwillers Les Forges, et Emmanuel LEPAGE, responsable nutrition-santé grand troupeau chez Seenovia, ont échangé avec les participants afin de permettre à chacun de s'approprier l'information.

Un seul mot d'ordre pour cette journée : grand troupeau = anticipation, méthode et organisation du travail

Anticiper l'agrandissement pour éviter l'improvisation sanitaire.

L'achat d'animaux et/ou la fusion de troupeaux permettent d'augmenter rapidement le cheptel, mais il faut anticiper les risques sanitaires liés aux microbismes des différents élevages. Dans le cas d'introduction d'animaux extérieurs, il est important de gérer les problèmes sanitaires en ciblant et évaluant les risques pour chaque pathologie, avant et pendant l'introduction de chaque animal.

La croissance interne limite l'impact sanitaire. Seul le microbisme habituel de l'élevage est à gérer.

Le confort : une priorité absolue

Quelle que soit la taille de votre exploitation, le stress et l'inconfort ne permettent pas à la vache d'exprimer tout son potentiel et ça coûte cher : perte de performance, faible réussite à la reproduction et problème de santé. Dans le cas d'un grand troupeau, l'impact économique est démultiplié. Il est donc important de rappeler les 5 points clés du bien être-animal :

- Bonne condition de logement et d'accessibilité à l'eau et à l'auge en permanence.
- Les pratiques d'élevage, du réglage des équipements (pulsateurs de traite, taille des logettes, cornadis ...)
- Le stress et la charge de travail de l'éleveur
- La place dans les bâtiments (espace de circulation, de fuite), la place de couchage (la vache se repose 12 à 14h/j) et l'isolation des animaux (instinct grégaire)
- L'ambiance dans les bâtiments (luminosité, hygrométrie, circulation de l'air ...).

« Pour exprimer l'ensemble de leurs performances les vaches laitières doivent être en synergie avec leur environnement » Pierre KIRSCH

L'importance des objectifs

Il est important de mettre en place des objectifs de production et leur moyen de contrôle.

**« Il faut prioriser les choix et investir pour avoir un retour sur investissement »
Emmanuel LEPAGE**

La gestion d'un grand troupeau, c'est d'abord une organisation du travail et une gestion d'entreprise. Comme dans toute exploitation agricole, l'éleveur doit mettre en place des protocoles à suivre afin d'atteindre les objectifs techniques qu'il s'est fixé.

Au delà de 80 vaches laitières, la gestion du troupeau doit reposer sur plusieurs personnes.

Organiser et planifier les chantiers

Il faut mettre en place les moyens d'organisation pour bien vivre l'agrandissement des troupeaux en définissant des objectifs : une vision claire de l'endroit où l'on souhaite emmener son exploitation. Les procédures et la rigueur permettent de cadrer et d'uniformiser les interventions sur le troupeau afin que chaque acteur connaisse les tâches à accomplir pour un travail efficace.

Le pilotage des critères technico-économiques de l'exploitation permet d'établir des protocoles de suivi : mettre en place des points de contrôle et les actions à mener selon le résultat.

Il faut gérer tous les paramètres en priorisant la structure et la sécurisation du système.

Connaître son coût alimentaire

Le coût alimentaire du cheptel laitier ne doit pas dépasser 50% du produit lait. La moindre petite erreur est rapidement démultipliée. Il faut donc bien connaître les aliments et les besoins de ses animaux.

Par exemple, dans un grand troupeau de 400 à 500 VL, les refus alimentaires équivalents au coût annuel d'un salarié, des achats en grosse quantité mal gérés (20-30€ /T en plus) ou la perte au stockage représentent ½ salarié

Tenir compte de tous les paramètres : techniques, économiques, investissements, mise en place de protocoles de suivi, organisation du travail, ... est indispensable pour la réussite de votre projet d'agrandissement. Il faut donc prendre son temps, se faire accompagner et surtout se poser les bonnes questions avant de s'engager : quel est notre objectif de vie ? L'optimisation du système permet-elle de répondre à nos objectifs technico-économiques ? Sommes-nous prêts à remettre en cause notre gestion actuelle et notre approche du travail ? Sommes-nous prêts à devenir chef d'entreprise agricole et à nous former au management ?

Pour le Pôle Elevage Ardennes
Cécile GOISET
(Chambre d'Agriculture des Ardennes)

Quels effets de la sécheresse sur la production laitière de cet hiver ?

Une production de lait au plus bas.

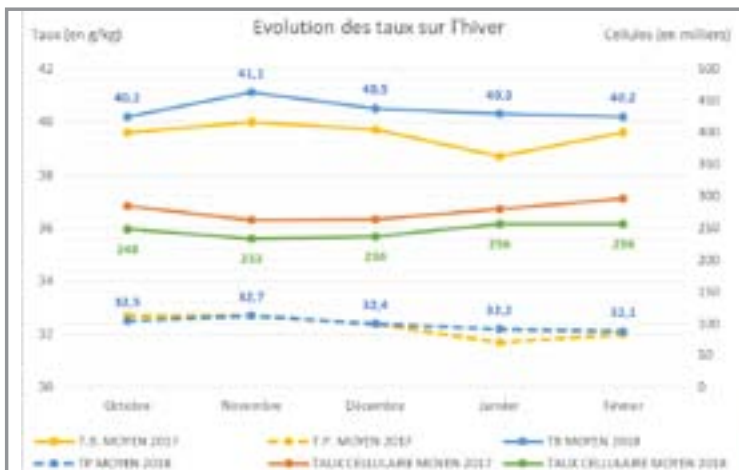
On observe 1L de lait en moins sur les démarrages en lactation des multipares et 1.5L de lait en moins pour les primipares. Malgré les adaptations des éleveurs sur les rations, le constat est identique tout l'hiver. La quantité de lait par vache est la plus faible depuis au moins 5 ans, soit 26.4Kg/vache en janvier 2019 avec un mois moyen au contrôle similaire aux autres années.



La quantité de lait par vache est la plus faible depuis au moins 5 ans, soit 26.4Kg/vache en janvier 2019 avec un mois moyen au contrôle similaire aux autres années.

Une qualité du lait irréprochable.

Parallèlement à ces résultats, on a observé des taux butyreux et protéiques records (41.1 TB et 32.7 TP en novembre 2018). Avec les températures importantes, on aurait pu penser avoir des taux cellulaires important en début d'automne. Au contraire, ils ont été au plus bas depuis plus de 5 ans (30000 de moins que l'année dernière).



Un coût de ration très élevé.

En revanche, vu que la production n'est pas au rendez-vous, couplé à des achats de fourrages ou autres produits pour combler le déficit fourrager, le coût total de la ration ramené au 1000L n'a jamais été aussi élevé, soit 129€/1000L en novembre 2018.



Emeline Legroux

A Saint Laurent, ils ont testé : la betterave fourragère pour les vaches laitières.

TEMOIGNAGE de Mathieu James : «Voilà maintenant deux ans que l'exploitation agricole de l'EPL du balcon des Ardennes intègre de la betterave fourragère dans l'alimentation des vaches laitières. Cette culture est produite avec plusieurs agriculteurs de la même CUMA. L'assolement et les charges sont partagés, la récolte est mutualisée. A hauteur de 3 kg de matière sèche (MS) par vache, la betterave vient s'ajouter à l'ensilage d'herbe (9 kg de MS) et à l'ensilage de maïs (3 kg de MS) pour une ration de base à 25 litres. La betterave est distribuée à l'aide d'un bol mélangeur avec les autres aliments à partir du 15-20 octobre jusqu'au 15 mars en fonction des stocks disponibles. Sur cette période, la qualité du lait produit est améliorée pour atteindre 45-46 de TB et 34-35 de TP. On constate également une meilleure reprise d'état en fin de lactation ce qui permet un meilleur démarrage de la lactation suivante».

A St Laurent au lycée agricole l'implantation de la betterave a été mise en place pour diversifier la ration.

Le rendement était de 80 t/ha cette année, les racines se sont moins développées à cause de la sécheresse.

		Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.
Lait/VL contrôlées	2017-18	20.7	22.1		22.2	24.1
	2017-19	18.6	21.9	24.6	24.5	23.7
Mois moyen	2017-18	6.7	6.4		5.8	6.3
	2017-19	6.3	5.7	6.3	6.4	6.7
TB (cl)	2017-18	40.1	40.1		46	46.4
	2018-19	38.1	40.4	45	44	45.5
TP (cl)	2017-18	33.4	33.6		33.4	34.3
	2018-19	29.2	30.8	34.5	34.9	34.3
Prix payé e/t	2017-18	369.5	367.7		377.4	373.7
	2018-19	339.4	361.8	379.6	387.8	377.5

↑ Introduction de la betterave

Ration 2018 : Ens maïs 3kg ms, Betterave 3kg ms, Enrubannée 1er c et 2eme c 9.8 kg ms, Mélange triticales maïs pois 4.2kg, T Colza 3.5kg

Deux années de suite les résultats obtenus ont été satisfaisant sur l'amélioration des taux donc sur l'amélioration du prix du lait, les éleveurs poursuivent cette année cette diversification dans la ration des vaches.

Cécile Wiot

Note technique : La betterave fourragère

La betterave fourragère permet une diversification des apports de fourrages pour les VL et une sécurisation de l'apport énergétique de la ration.

Il existe quatre grands types de betteraves utilisables par les ruminants : les fourragères classiques, environ 13% de matière sèche, les fourragères-sucrières riches en matière sèche (13-16% de MS), les sucrières-fourragères (16-21% de MS) et les sucrières (autour de 23% de MS), ces dernières n'étant normalement pas utilisées pour l'affouragement.

1. Valeurs alimentaires et caractéristiques

Les betteraves fourragères ont une teneur faible en parois végétales : 5 à 9 % de Cellulose Brute sur sec. Matières Azotées Totales (MAT) : 6 à 10 % de la matière sèche avec 70% de l'azote sous forme non protéique.

Glucides solubles élevées (de 60 à 70% sur sec) et augmentent avec la teneur en matière sèche. La betterave contient des pectines et de la cellulose digestible. Matières grasses faibles, moins de 5 g/kg MS. Digestibilité des betteraves très élevée (dMO d'environ 90%) matière sèche lui confère une valeur énergétique élevée.

2. Une plante, des utilisations :

Avoir un fond de cuve de maïs, de foin, d'enrubannage (ou autre fourrage) pour tapisser le rumen afin d'éviter un transit trop rapide (excès de sucres solubles).

⇒ A l'auge : il faut une place à l'auge/VL (effet bonbon, compétition)

On peut l'apporter à l'auge de différentes façons :

- Entière : les animaux s'adapteront progressivement à ce nouveau fourrage
- Coupée : coupes différentes selon les matériels. Cela permet une meilleure homogénéité de consommation dans le troupeau.
- Pas besoin de nettoyer les betteraves, c'est un produit non fermenté (pas de développement de butyriques même si présence de terre dans le tas).
- Recommandation d'un nettoyage de l'auge par jour

⇒ Au pâturage: seulement avec des fourragères, fil avant (15/09)/ idéalement avec un coin d'herbe pour le repos des VL, entre 1.5 et 2m²/VL et par jour (permet d'avoir 3 kg MS de betteraves pour un rendement moyen de 18TMS/ha).

4. Stockage :

Hauteur de stockage est de 2m (possibilité de monter à 3 m avec cheminée si et seulement si les betteraves sont entières sur un sol portant (type sol bétonné).

Ne pas couvrir le tas sauf T < -5c pendant plusieurs jours (privilégier un tapis de paille qui va permettre au tas de respirer).

Avec un seul arrachage 5 mois de stockage maxi.

5. Valorisation dans la ration des bovins :

La betterave est riche en glucides solubles, énergie rapidement fermentescible, faible en parois végétales et teneurs faibles en MAT et cendres (induisant un pouvoir tampon faible), l'ingestion de betteraves est un facteur de risque d'acidose ruminale.

Le profil des acides dans le rumen évolue, plus de C4, ce qui est favorable au TB. Si au-delà de 3 kg MS/VL/jour fractionner en 2 repas.

L'ajout de la betterave dans la ration des VL nécessite la sécurisation de la ration en cellulose (de la fibre comme du foin ou de la paille) et en azote fermentescible pour bien valoriser son énergie.

La betterave permet d'augmenter la concentration énergétique de la ration et donc permet de réduire le déficit énergétique en début de lactation. Par contre une vache qui serait en cétose latente en ingérant une grande quantité de betterave 3-4 kg MS ferait basculer la vache en cétose clinique car la betterave est cétoène (précurseur d'acide butyrate C4). On serait alors en cétose de type III. Il faut donc être vigilant sur la transition de l'apport de betterave et respecter les fondamentaux (une place à l'auge par vache et fourrage à volonté).

Permet de diversifier la ration et permet d'avoir une autre source d'énergie (complémentaire de l'amidon du maïs et des céréales). Pour rappel : on vise 5 % maxi de sucres dans les rations (en moyenne 3-4 %).

Pour le rationnement des règles sont à respecter :

L'apport d'azote soluble (urée par exemple) est recommandé afin de valoriser au mieux l'énergie fermentescible de la betterave.

Cécile Wiot (source base doc France Conseil Elevage)

Produire du lait sans OGM

Le consommateur nous demande des produits sains, tracés et de qualité en respectant le bien être animal. Le non OGM fait de plus en plus partie de ces critères. Au niveau de la production laitière, cela impacte à plusieurs niveaux.

Pour tracer une production non OGM, tous les aliments utilisés doivent l'être. Il faut faire attention au stockage (bien nettoyer ses cellules avant la première livraison), ne pas mettre des aliments non tracés en contact. Veiller à ce que le matériel de distribution, s'il est utilisé en commun, ne soit pas une source de contamination croisée. L'ensemble des productions bovines de l'exploitation passe en non OGM, ce qui impacte la modification et le surcôt à la totalité des animaux.

Les rations comportant du maïs ensilage sont déficitaires en azote. La correction se fait souvent avec une partie de soja.

Dans le choix des correcteurs, il est possible de conserver le soja en non OGM mais avec un surcôt de 80 à 100 euros la tonne. En général il est retiré ou limité au profit du colza, du tournesol, de la drèche et de l'urée. Pour choisir un correcteur composé, vous devez prendre en compte les critères suivants : la MAT, la cellulose, la matière minérale, la matière grasse et l'urée. Une cellulose supérieure à 10 % entraîne une baisse de sa valeur. La composition doit être choisie pour une bonne complémentarité avec la ration de base.

Prendre l'engagement de produire non OGM demande une réflexion pour connaître les impacts sur l'exploitation. Les conseillers d'Ardennes Conseil Elevage peuvent vous accompagner dans cette démarche.

Guy Fourrier



Info labo valorisé par Val Tank

A ce jour 76 exploitations ont donné leur accord pour que le laboratoire URIANE transfère les résultats (TB - TP - Cellules - Urée) à Ardennes Conseil Elevage suite aux analyses du tank.

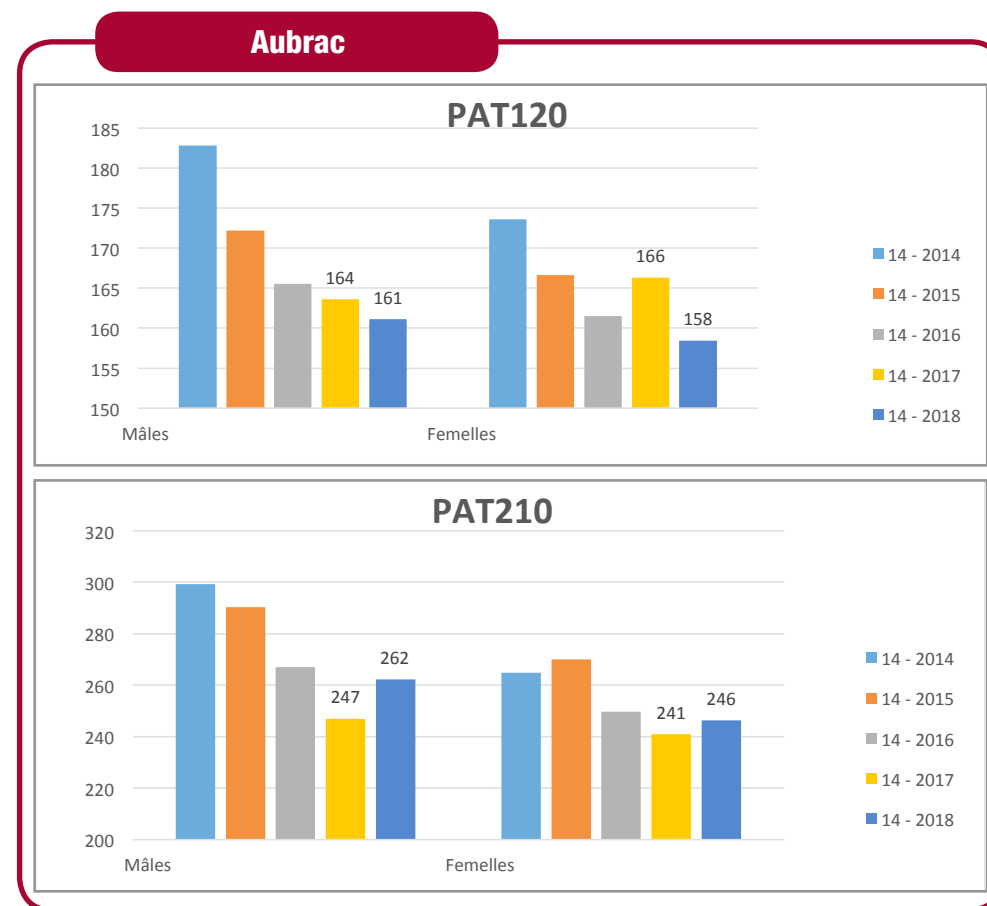
Pour cela, il suffit à l'éleveur de donner son numéro de producteur et sa signature à l'agent de pesée ou au technicien lors de son passage.

Les résultats de l'élevage sont remis sous forme de graphiques sur les 3 ou 18 derniers mois avec **une comparaison à l'ensemble des éleveurs du département ayant donné leur accord pour avoir la tendance**. Val Tank permet d'avoir les résultats deux jours après l'analyse. Le technicien est alors réactif sur les critères qualités cellules et les taux. Lors du passage du conseiller, nous pouvons échanger, analyser les évolutions et modifier la ration si nécessaire.

FOURRIER Guy

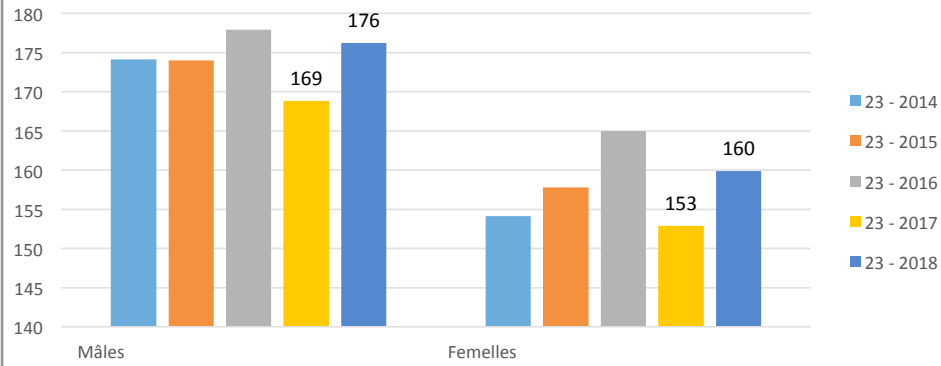
Evolution des performances de croissance

Evolution des Poids Age Type 120 et 210 jours en fonction des campagnes de naissance (du 01/08 au 31/07)

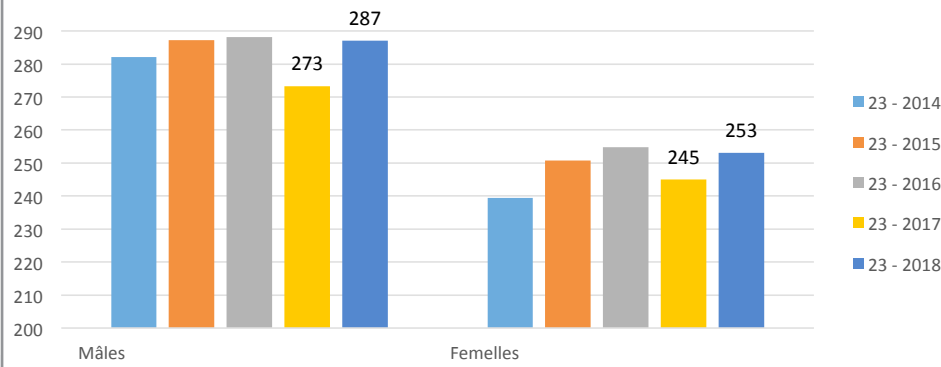


Salers

PAT120

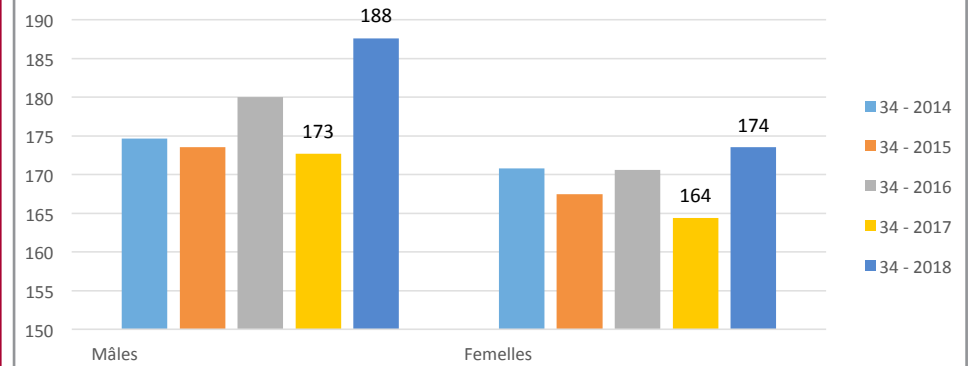


PAT210

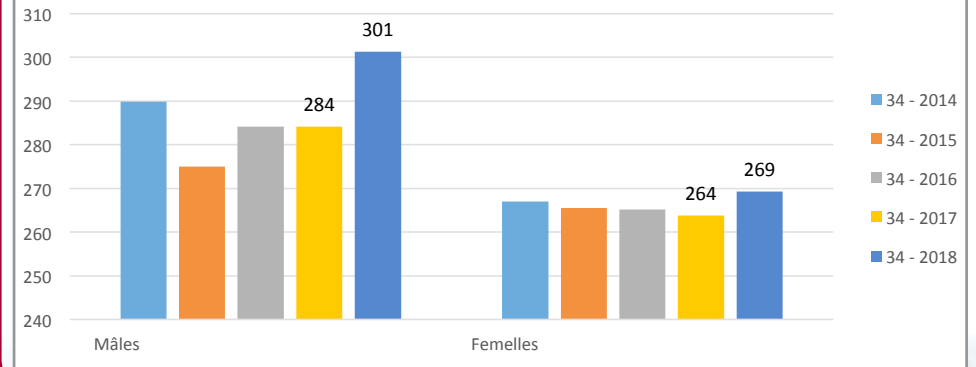


Limousine

PAT120



PAT210





MARECHALLE

CONTENTION ■ PESAGE ■ IDENTIFICATION



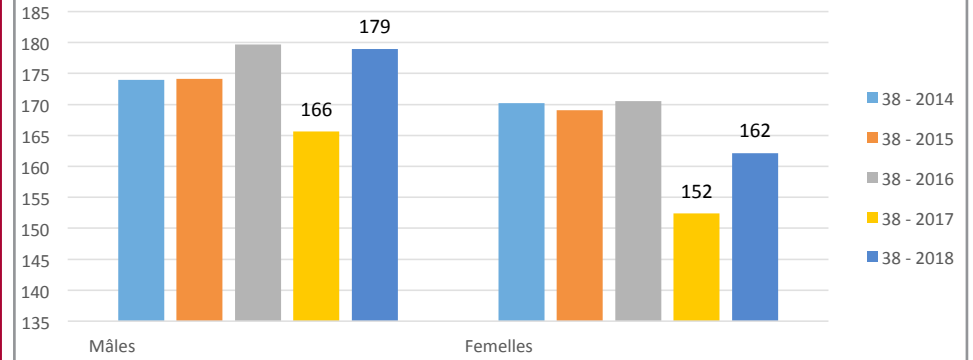
Fabricant français de pese-bétail et matériels de contention-parage depuis plus de 50 ans



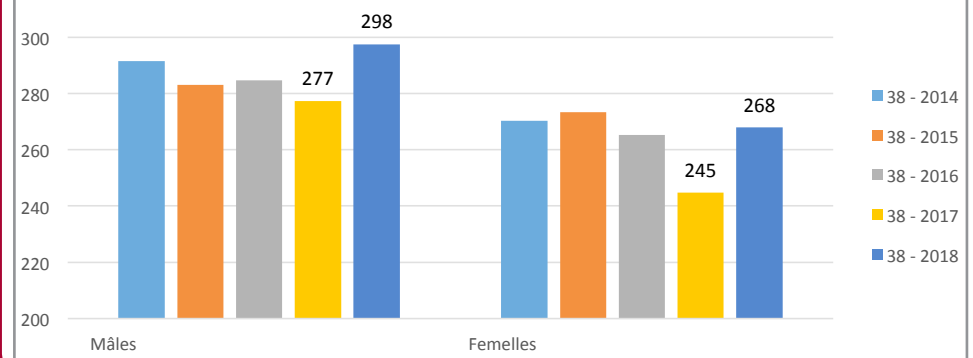
www.marechalle-pesage.fr Tél. 03 23 40 22 80

Charolais

PAT120

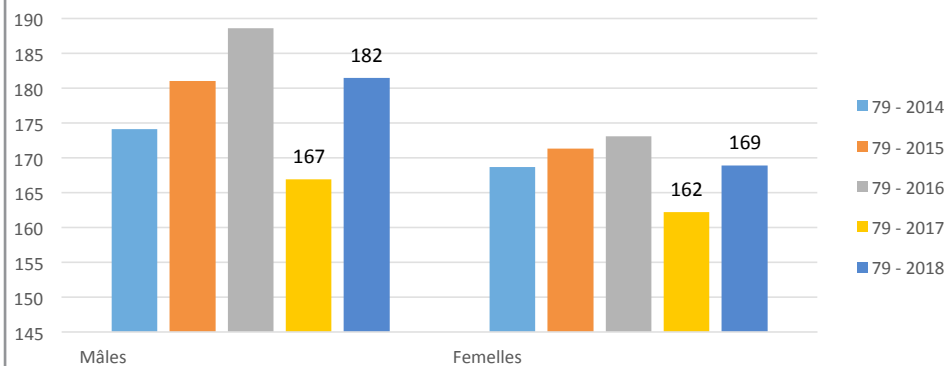


PAT210

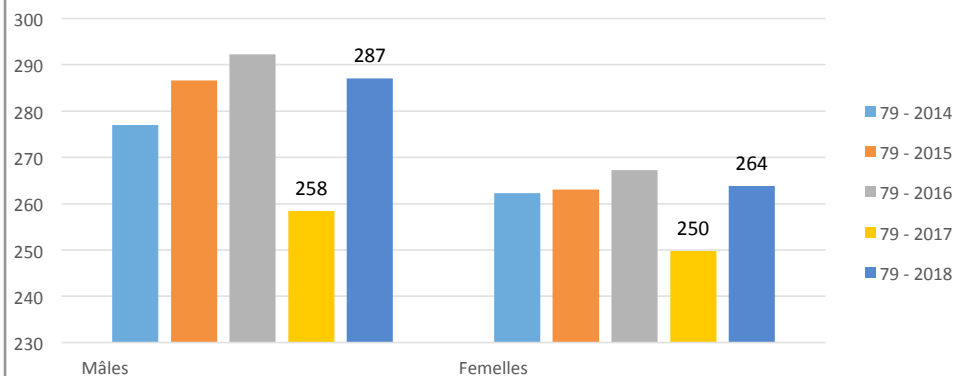


Blond d'Aquitaine

PAT120



PAT210



Conclusion

Les fourrages récoltés durant l'été 2017 et distribués sur l'hiver 2017-2018 étaient de qualité. Ils ont permis de réaliser des bonnes performances. Comme en témoignent les résultats des poids à 120 jours, qui reflètent la capacité des vaches à produire du lait.

Malgré un été très sec, les poids à 210 jours n'ont pas été pénalisés. Les performances reviennent au niveau des années 2015 et 2016.

Marc Wanlin

BACHES 100 % VIERGE + LEST'O 500 = UN DUO GAGNANT

Le GAEC DU GRAND DOUAIRE (Mrs FLORENT Sylvain et DEVILLE Sébastien) est une exploitation 100% Herbe (144 Ha de SAU) avec 90 VL pour un quota de 750000 L. et une troupe de 350 brebis ; ils élèvent toutes les génisses.

Leur objectif est la réussite de l'ensilage d'herbe, principal aliment de la ration des VL.

Jusqu'en 2015, le silo était couvert avec une bâche recyclée et des pneus. Des pertes visibles sur le dessus et les côtés étaient constatées par les éleveurs et du temps était perdu pour retirer le non consommable par les VL.

Sur le conseil de leur technicien, ils ont décidé d'utiliser une bâche 100 % vierge en 2016 et d'acheter du Lest'o 500 en 2017. Les résultats ont été probants et les éleveurs très satisfaits.

Avantages :

- " ZERO " perte sur le silo
- 100 % du silo est valorisé par les VL
- Temps de bâchage très rapide

En 2017, les éleveurs qui ensilent avec une auto-chargeuse ont même rouvert le silo pour remettre de la 2^{ème} coupe au-dessus de la 1^{ère} avec un débâchage très rapide et aucune perte sur le dessus du silo.

Le seul inconvénient est la neige et les fortes gelées qui rendent le Lest'o très lourd.

Lors de ces périodes, les éleveurs anticipent le débâchage du front d'attaque.

En aucun cas, ils ne feront marche arrière et encouragent les autres éleveurs à investir dans ces 2 matériaux qui rendent le travail beaucoup + simple et – fatigant.

Arnaud HUART



Perte de fourrage selon le type de film :

Exemple d'un silo de 15 ha de maïs
de 12 m x 30 m d'une valeur de 20 000 €
soit 360 m² de silo – valeur sous 100 m² 5 550 €

Film ensilage utilisé	Cout bobine	Perte moyenne en %	Pertes en e 20 000 e x perte %	Pertes + cout de film
Sans bâchage	0	50%	10000	10000
Film Standard 150 ou 180 µ	75	15%	3000	3075
Film Standard + film de sous silo 40 µ	120	8%	1600	1720
Film ensilage type usine 150 ou 180 µ	92	10%	2000	2092
Film ensilage type usine + film de sous silo 40 µ	137	6%	1200	1337
Film ensilage 5 couches Siloprotect 125	140	5%	1000	1140



silos Lest'o®

SIMPLE	RAPIDE	PROPRE						
<p>SAC 10 kg LEST'O</p> <p>GARANTIE UV = 10 ans</p>	<p>SCRATCH LEST'O</p> <p>DURÉE DE VIE : + 5 ans</p>	<p>LEST'O 500</p> <p>GARANTIE UV = 15 ans</p>						
<p>6 mètres</p> <p>BORDS DE MUR 1 LIGNE DE SACS 10KG LEST'O</p>	<p>6 mètres</p> <p>RACCORDS HERMÉTIQUES DES BANDES DE 6 MÈTRES</p>	<p>6 mètres</p> <p>EPOUSE PARFAITEMENT TOUS TYPES DE BÂCHES D'ENSILAGE</p>						
<p>FROND D'ATTAQUE LE PREMIER ENNEMI EST L'OXYGÈNE 2 LIGNES DE SACS 10KG LEST'O</p>	<p>ROULEAU 19 cm x 25 mètres</p>	<p>OU</p> <p>EPOUSE UNIQUEMENT UN FILM ENSILAGE HAUTE PROTECTION CONTRE L'OXYGÈNE</p>						
<p>STOCKAGE</p>	<p>DIMENSIONS LEST'O 500</p> <table border="1"> <tr> <td>LEST'O 500 STANDARD</td> <td>LEST'O 500 SUR MESURE</td> </tr> <tr> <td>I = 6 MÈTRES</td> <td>I = 6 MÈTRES</td> </tr> <tr> <td>L = 50 MÈTRES</td> <td>L = SUR MESURE</td> </tr> </table>		LEST'O 500 STANDARD	LEST'O 500 SUR MESURE	I = 6 MÈTRES	I = 6 MÈTRES	L = 50 MÈTRES	L = SUR MESURE
LEST'O 500 STANDARD	LEST'O 500 SUR MESURE							
I = 6 MÈTRES	I = 6 MÈTRES							
L = 50 MÈTRES	L = SUR MESURE							



COMMENT CHOISIR SES BACHES D'ENSILAGE POUR FAIRE LA MEILLEURE CONSERVE ?

FILMS	ÉPAISSEURS EN MICRONS	MATIÈRES VIERGES	MATIÈRES RECYCLÉES	IMPERMEABILITÉ A L'OXYGÈNE cm ³ /24h/m ²	QUALITÉ	RESISTANCE DART TEST	COUT €/m ²
BACHE NOIRE	150 µ	10-20 %	80-90 %	1 700-1 800	DES TRACES PHTALATES	300	0,25 €
SILO 2 BLOCK	90 µ	100%	0%	< 15	ALIMENTAIRE	700	0,47 €
ISOLSTAR FLEX	40 µ	100%	0%	< 250	ALIMENTAIRE	300	0,12 €
METALOSIL	115 µ	100%	0%	< 250	ALIMENTAIRE	500	0,39 €

LEST'O 500

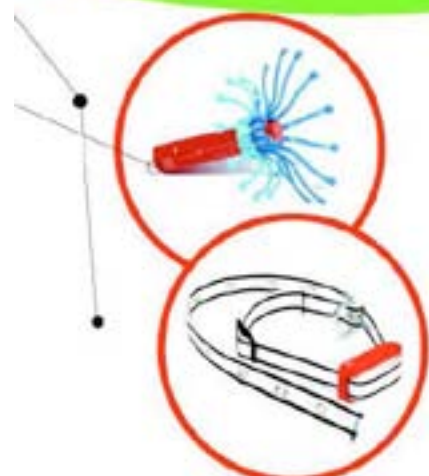
	1	2	3	4	5	6	7
BACHE 150 µ		BACHE 150 µ	BACHE 150 µ	FILM 115 µ	FILM 115 µ	ISOLSTAR FLEX 40µ	SILO 2 BLOCK
BACHE 150 µ		1 800 cm ³	ISOLSTAR FLEX 40 µ	ISOLSTAR FLEX 40 µ	< 250 cm ³	< 250 cm ³	< 15 cm ³
900 cm ³		0,25€/m ²	< 250 cm ³	<< 200 cm ³	< 250 cm ³	< 250 cm ³	< 15 cm ³
0,50€/m ²		0,37€/m ²	0,51€/m ²	0,51€/m ²	0,39€/m ²	0,12€/m ²	0,47€/m ²

Solution préconisée par ACE 08

CONNECTEZ VOTRE TROUPEAU !



OFFRE EXCLUSIVE
1 mai au 30-juin 19



POUR TOUT ACHAT D'UNE FARMBOX
1 CAPTEUR OFFERT
POUR 10 ACHETÉS*

« Devis gratuit »

Timelive®	Feed'live®	Heat'live®	Vel'phone®
Santé & bien-être	Nutrition	Chaleurs	Vêlage

Contact :
Cathy Demantin
06-77-11-33-09 ou 03 24 57 08 61



FAITES ÉVOLUER VOS SOLUTIONS MEDRIA



C'est le moment !

OFFRE
DE REPRISE

Rupture technologique Accéder aux performances **LoRa™**

+ Évolutive

+ Robuste

+ Simple

+ Performante

+ De sérénité

Offre réservée aux élevages équipés d'une base bleue
pour tout renouvellement en FarmBox ou FarmBox+

SANTÉ

NUTRITION

CHALEURS

VÊLAGE